

## ÉPREUVE DE LITTÉRATURE OU DE CULTURE GÉNÉRALE

*Le candidat traitera l'un des trois sujets au choix***Sujet de type I : Contraction de texte et discussion.**

## Le problème culturel camerounais

A l'heure actuelle, le problème culturel est le plus préoccupant qui se pose aux jeunes nations que nous sommes. Mais il faut dire tout de suite que le mot culture lui-même est mal compris dans nos cités. Il y a culture chaque fois qu'une troupe de théâtre joue dans tel ou tel centre culturel ; qu'un chanteur se produit dans telle ou telle salle ; qu'un peintre expose ici ou là. Non ! La culture c'est tout simplement l'ensemble des solutions qu'un individu ou une communauté humaine adopte afin de résoudre l'ensemble des problèmes que l'univers lui pose. Ainsi notre façon de marcher, de manger, de parler, notre façon de respirer même, c'est la culture. Entre la culture et nous, il existe le même pacte que celui qui lie le poisson à l'eau. C'est seulement quand un poisson sort de l'eau qu'il se rend compte qu'il n'est rien en dehors de l'eau.

L'homme ressemble plus à son temps, c'est-à-dire à sa culture qu'à son père. Joseph Ki-Zerbo aime citer le cas de deux frères de même père et de même mère voltaïques dont l'un a été éduqué selon le style anglais et l'autre selon le style français : ils sont devenus culturellement étrangers l'un à l'autre ; chacun ayant ses habitudes et comprenant difficilement les manières de faire de l'autre. C'est parce que le colonisateur avait compris cette vérité essentielle qu'il s'empressa de réaliser une sorte de pacte colonial destiné à transformer les mentalités africaines et à faire de nous ce que Franz Fanon appelle « peau noire, masques blancs ». Cet effort de dépersonnalisation a eu des résultats tragi-comiques ; je pense par exemple à ces jeunes qui, dans nos cathédrales, portent des verres fumés à la messe de minuit.

Notre culture c'est notre manière de vivre, de penser, de travailler, de nous reposer. Si dans un pays le problème culturel n'est pas résolu, c'est l'ensemble de l'édifice national qui croule. Certes, nous sommes en période d'uniformisation culturelle. Mais il doit s'agir d'un rendez-vous du donner et du recevoir et non d'un copiage bête et de singeries ridicules.

Notre noyau culturel est le fait de l'ensemble des spécificités de nos campagnes, de nos villages. C'est du noyau culturel que naissent les grandes civilisations. L'histoire en témoigne. Il faut parcourir le Nord et le Sud, l'Est et l'Ouest du Cameroun afin de ramasser mille soleils qui constitueront le grand soleil de la nation camerounaise. Jamais notre devenir culturel ne se fera à partir des vagues abêtissantes que les médias destinés aux semi-lettrés déversent sur nos populations du matin au soir, mais d'une récolte consciente de nos valeurs réelles, valeurs qui ont permis de toujours répondre présent à travers des millénaires à l'appel de l'histoire [ ]

La colonisation nous a habitués à croire qu'il existait de petites et de grandes cultures. Il n'en est rien. Toute culture a pour vocation de résoudre les problèmes de l'existence. Notre drame c'est que nous avons toujours essayé de résoudre nos problèmes avec la culture de l'autre et cela n'a jamais marché. Aujourd'hui, nous le savons ; d'où notre dilemme. Il constitue le drame fondamental des peuples nouvellement libres ? C'est seulement après avoir retrouvé sa personnalité profonde, c'est-à-dire culturelle, qu'un peuple se forge une âme nationale sans laquelle il ne peut réaliser rien de sérieux. C'est seulement après avoir forgé sa propre culture nationale qu'on peut commencer à préparer son entrée dans la civilisation de l'universel.

Ebénezer Njoh Mouelle, *Jalons III*, Clé 1986 ;

**Résumé** : / 8 points. Ce texte comprend 632 mots. Vous en ferez un résumé de 158 mots. Une marge de 16 mots en plus ou en moins sera tolérée. Vous prendrez soin d'indiquer à la fin de votre résumé le nombre de mots utilisés.

**Discussion** : / 10 points.

Etes-vous d'accord avec Ebenezer Njoh Mouelle qui pense que « Toute culture a pour vocation de résoudre les problèmes de l'existence » ?

Vous répondrez à cette question dans un développement argumenté qui prendra appui sur l'observation de la société autour de vous.

**Présentation** : / 2 points

**Sujet de type II : Commentaire composé**

Dans une fosse comme un ours  
Chaque matin je me promène  
Tournons tournons tournons toujours  
Le ciel est bleu comme une chaîne  
Dans une fosse comme un ours  
Chaque matin je me promène

Dans la cellule d'à côté  
On y fait couler la fontaine  
Avec les clés qu'il fait tinter  
Que le geôlier aille et revienne  
Dans la cellule d'à côté  
On y fait couler la fontaine

Que je m'ennuie entre ces murs tout nus  
Et peints de couleurs pâles  
Une mouche sur le papier à pas menus  
Parcourt mes lignes inégales

Que deviendrai-je ô Dieu qui connais ma douleur  
Toi qui me l'as donnée  
Prends en pitié mes yeux sans larmes ma pâleur  
Le bruit de ma chaise enchaînée

Et tous ces pauvres cœurs battant dans la prison  
L'Amour qui m'accompagne  
Prends en pitié surtout ma débile raison  
Et ce désespoir qui la gagne

Guillaume Apollinaire, « A la Santé », *Alcools*, 1913.

Sans dissocier le fond de la forme, vous ferez de ce texte un commentaire composé. Vous pourrez, si vous le voulez, montrer à travers l'étude de l'énonciation, des champs lexicaux, des figures de style, etc. comment le poète évoque l'ambiance angoissante du milieu carcéral.

**Sujet de type III : Dissertation**

« Un grand écrivain, un grand artiste est essentiellement anticonformiste. »

Dans un développement argumenté, et fondé sur les œuvres que vous avez étudiées ou lues, vous commenterez et discuterez ce point de vue sur le critère qui détermine la valeur de l'écrivain.